

Texte :

Rendez-vous pris avec Smaïn, dans sa loge, au théâtre du Gymnase à Paris. Ambiance cosy et conversation drôle, parfois émouvante, une heure avant le lever de rideau.

AM : Pensiez-vous devenir un phénomène de mode, quand vous avez débuté ?

Smaïn : Nous. Mais il est vrai que j'ai été plutôt déclencheur du phénomène beur dans les media, avec Farid Chopel. J'ai revendiqué mon appartenance à la seconde génération d'origine maghrébine. A un certain moment, et malgré moi, on m'a considéré comme un porte-drapeau. J'étais un bon alibi pour certains. Je ne suis pas du tout communautariste. Je suis un fédérateur avant tout. Si on rit dans la salle à pleins poumons toutes origines confondues, je suis heureux.

AM : Après 40 ans, on dit d'un artiste qu'il a muri. Est-ce votre cas ?

Smaïn : Je suis ce personnage qui s'efforce d'être un quadragénaire et qui, en même temps, reste un adolescent. Je continue de m'étonner chaque jour de ce que je vois, peiné de ce que je ressens en regardant l'actualité. Je suis un spectateur comme tout le monde, qui veut améliorer nos vies grâce à l'humour. Le rire est une arme magnifique, que l'on saisit quand tous nous lâche.

AM : Dans le spectacle, un sketch peut paraître choquant, celui d'un étranger raciste envers les autres étrangers.....

Smaïn : Un soir, assis devant ma télévision, j'ai vu le président d'un parti d'extrême droite, que je ne veux même pas nommer, avec un de ses sbires d'origine maghrébine à ses côtés. J'étais choqué et énervé, comme je ne l'ai jamais été. Comment ce mec pouvait-il parler ainsi ! Donc j'ai répondu à ma manière en écrivant ce sketch, qui s'achève par une chute qui veut tout dire, et que je laisse au public le soin de découvrir.

AM : Etes-vous resté proche de l'Algérie ?

Smaïn : Ma réussite ne m'a jamais éloigné de mes origines, au contraire. Je les revendique haut et fort. Je suis né là-bas, dans une période dite trouble, qu'il faut plutôt appeler une guerre. C'est mon histoire, elle est gravée en moi. Je me passionne pour ce pays, pour son passé, et je me tiens informé de ce qui s'y passe.

AM : Vous y êtes retourné ?

Smaïn : Bien sûr ! je suis allé à Constantine voir ma terre, la terre de mes aïeux. J'étais ému, bouleversé, heureux.

AM : Aimeriez-vous y jouer un spectacle ?

Smaïn : Et comment ! jouer maintenant devant mes frères, vous pensez bien que je fonce !

D'après des propos recueillis par M. Brough,
Afrique Magazine 230.

Questions**I- Compréhension de l'écrit :**

1- Mettez le signe(+) lorsque l'information est vraie.

- a- Smaïn est un chanteur compositeur.
- b- Il est d'origine algérienne.
- c- C'est un dramaturge renommé.
- d- L'interview a paru dans « Jeune-Afrique ».
- e- Il déteste le racisme sous toutes ses formes.

2- Quelles sont les marques textuelles d'une interview ?

3- Qu'est-ce qui provoque la joie à Smaïn ?

4- Relevez du texte une phrase qui montre que Smaïn a acquis une longue expérience dans le théâtre.

5- Quel problème sociologique soulève cet entretien ?

6- Quels sentiments provoque ce problème chez l'artiste algérien ?

7- Relevez du texte une phrase qui montre que Smaïn est très rattaché à sa terre natale.

8- L'artiste représente un personnage à deux rôles. Les quels ?

II- Maîtrise de la langue :

1- Etes-vous resté proche de l'Algérie ?

- Quel type de phrase avons-nous ? Justifiez.

2- Transposez cette phrase en interrogation indirecte (style indirect).

3- Construisez :

- a- Une interrogation vraie-b-une interrogation fausse.
- b- Une interrogation partielle-d-une interrogation totale.
- c- Une interrogation en langage soutenu.
- d- Une interrogation en langage familier.

4- Pensiez-vous devenir un phénomène de mode quand vous avez débuté ?

Réécrivez la phrase en remplaçant « vous » par « tu »

5- Trouvez les antonymes des mots suivants :

- a- Heureux ≠..... c- honorer ≠.....
- b- Content ≠..... D- estimer ≠.....

6- Emu- choqué-heureux-peiné-bouleversé

Placez les mots ci-dessus dans la colonne qui convient :

Lexique positif	Lexique négatif

7- Vous y êtes retourné ?

A quoi renvoie dans le texte le mot souligné ?

Expression écrite : Tu es journaliste d'El Watan ; rédige une interview avec Rabah SAADANE à propos de la victoire de l'équipe nationale algérienne face à l'équipe nationale égyptienne. (8 répliques)

Texte : Interview avec Smain le dramaturge**I- Compréhension de l'écrit :**

- 1- Je mets le signe (+) lorsque l'information est vraie
 - a- Smain est un chanteur compositeur
 - b- Il est d'origine algérienne (+) (0.5pts)
 - c- C'est un dramaturge renommé (+) (0.5pts)
 - d- L'interview a paru dans « Jeune Afrique. »
 - e- Il déteste le racisme sous toutes ses formes(+) (0.5pts)
- 2- Les marques textuelles d'une interview sont :
 - Présence de deux interlocuteurs : le journaliste qui interroge et la personne interviewée qui répond (0.5pts)
 - Utilisation de phrases interrogatives et déclaratives (0.5pts)
 - Texte à visée informative. (0.5pts)
 - Texte subjectif (emploi de Je). (0.5pts)
- 3- Smain est joyeux de revoir sa terre natale, Constantine. (01pts)
- 4- La phrase du texte qui montre que Smain a acquis une longue expérience dans le théâtre est : Après 40 ans, on dit d'un artiste qu'il a muri. (01pts)
- 5- Cet entretien soulève le problème du racisme. (01pts)
- 6- Ce problème provoque l'indignation Smain est choqué, énervé. (01pts)
- 7- La phrase du texte qui montre que Smain est très rattaché à sa terre natale est : J'étais ému, bouleversé, heureux de revoir la terre de mes aïeux. (01pts)
- 8- L'artiste représente un personnage à deux rôles :
Un quadragénaire et un adolescent. (01pts)

II- Maîtrise de la langue :

- 1- Etes-vous resté proche de l'Algérie ?
La phrase est interrogative. Ses marques sont :
Verbe+ sujet inversé+ point d'interrogation. (01pts)
- 2- Je transpose cette phrase en interrogation indirecte.
Je me demande si vous êtes resté proche de l'Algérie. (01pts)
- 3- Je construis :
 - a- Une interrogation vraie : Comment t'appelles-tu ? (0.5pts)
 - b- Une interrogation Fausse : vas-tu te taire ? (0.5pts)

III- Expression écrite : (07pts)